

Dans un manuscrit précieux¹¹² Héthoum porte le titre de *Suprême Prince des princes*. Il resta possesseur de Lambroun jusqu'aux premières années du XIII^e siècle; sa domination fut accompagnée de divers événements politiques assez graves. D'abord après la mort de son beau-père Thoros-le-Grand, et probablement après la mort d'Ochine, «il se divorça et renvoya sa femme; ce qu'il n'eut jamais osé faire du vivant de Thoros. Cet acte irrita vivement Meléh (frère et successeur de Thoros), il vint assiéger Lambroun, et fit beaucoup souffrir, par son blocus, les habitants de la forteresse qui manquaient de vivres. Cela ne fit que rallumer la haine et les anciennes rancunes qui séparaient les Roupiniens et les Héthoumiens»¹¹³. Roupin II successeur de Meléh vint également assiéger Lambroun et l'inquiéta pendant trois ans sans toutefois parvenir à la prendre. Les Lambrouniens, ainsi que le raconte Vahram, gagnèrent sur ces entrefaites le prince d'Antioche; celui-ci les débarrassa de leur ennemi en s'emparant de sa personne par un stratagème déloyal. Mais ce fut alors Léon, frère de Roupin qui vint attaquer Lambroun pour venger cette trahison:

«Léon son frère s'enflamma
Et avec ses soldats enhardis,
Tenant ses forces sur pied,
Il fit beaucoup souffrir Lambroun de la faim».

Durant les dernières années du règne de Roupin et au commencement de celui de son frère Léon, la paix régna entre les deux familles; elle dura vingt ans environ: aussi Héthoum avec ses frères et plusieurs autres seigneurs, vassaux de Babéron, assista au couronnement de Léon. Héthoum était un prince prudent et pacifique, comme l'atteste une notice renfermée dans un évangélaire de l'an 1193, écrit sur l'ordre et aux frais de Saint Nersès, son frère.

Après la mort de ce dernier un acte de trahison vint de nouveau désunir les deux familles. Pour agrandir sa puissance, ou excité par une cause que nous ne connaissons pas, mais que l'historien Cyriaque appelle rébellion, Léon «pensa

¹¹² Ce manuscrit est un Evengile écrit pour l'église de Saint Sauveur du Couvent de Sghévra, et fut offert gracieusement à notre Couvent de Saint Lazare, par Nicolas Hovouviantz de Constantinople.

¹¹³ Chronique de l'histoire abrégée des Roupiniens.